Aujourd'hui, nous sommes le mardi 22 décembre, de de la semaine préparatoire à Noël.

J’entre en prière, je me tiens devant mon Dieu. Parce qu’Il n’a pas choisi de nous laisser abandonnés à la mort, Il nous a donné son Fils. Qu’Il m’accorde de communier à la vie qu’Il nous apporte.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Écoutons ce chant “Avant la fin de la lumière” par la paroisse Saint-Joseph de Grenoble.

1. Avant la fin de la lumière,
Nous te prions, Dieu créateur,
Pour que, fidèle à ta bonté,
Tu nous protèges, tu nous gardes.

2. Que loin de nous s’enfuient les songes,
Et les angoisses de la nuit.
Préserve-nous de l’ennemi :
Que ton amour sans fin nous garde.

3. Exauce-nous, Dieu, notre Père,
Par Jésus Christ, notre Seigneur,
Dans l’unité du Saint-Esprit,
Régnant sans fin dans tous les siècles.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 2 du premier livre de Samuel.

Mon cœur exulte à cause du Seigneur ; mon front s’est relevé grâce à mon Dieu ! Face à mes ennemis, s’ouvre ma bouche : oui, je me réjouis de ton salut ! L’arc des forts est brisé, mais le faible se revêt de vigueur. Les plus comblés s’embauchent pour du pain, et les affamés se reposent. Le Seigneur fait mourir et vivre ; il fait descendre à l’abîme et en ramène. Le Seigneur rend pauvre et riche ; il abaisse et il élève. De la poussière il relève le faible, il retire le malheureux de la cendre pour qu’il siège parmi les princes et reçoive un trône de gloire.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Ce cantique est mis dans la bouche d’Anne, la mère du futur prophète Samuel. Elle s’est relevée de sa stérilité, de son exclusion de la bénédiction originelle : « Multipliez-vous… ». Mais Dieu a écouté sa prière et la voici non pas victorieuse, mais bénéficiaire de la victoire de Dieu. Je me réjouis avec elle.

2. La victoire de Dieu, c’est celle de ceux qui ne mettent pas leur confiance en eux-mêmes, mais en Dieu ; tandis que les puissants, les riches, les grands sont rejetés dans leur faiblesse, leur indigence, jusque là masquées. Voici que Dieu nous apporte la vraie vie : qu’il me permette de l’accueillir, en m’accordant la grâce de l’humilité.

3. Lorsque tout va bien, on croit facilement être maitre de tout, allant jusqu’à vouloir décider soi-même de vivre ou de mourir. Mais lorsque la difficulté survient, il faut bien admettre que je ne décide pas de tout. Que le Seigneur m’accorde de le reconnaître, Lui, comme le seul maître de la

Vie.

J’écoute à nouveau ce Cantique, j’accueille avec Anne la vie que Dieu donne largement, gratuitement.

En regardant ma vie, je constate que ce qui porte le plus de fruit n’est pas forcément ce que je croyais ; et que c’est souvent à travers les épreuves, des échecs, que s’accomplit une œuvre qui ne vient pas de moi. Je rends grâce à Dieu pour la fécondité de ma vie même dans mes faiblesses.

Ô Christ,
Toi qui fus entièrement donné au Père
Et que le Père a voulu nous donner,
Relève-nous de la poussière,
Arrache-nous au péché qui nous guette toujours.
Ainsi pourrons-nous chanter la joie de ton salut,
Cette joie qui fit exulter Anne
Avant d’éclater en Marie, la Vierge, ta mère,
Celle que désormais tous les âges proclament bienheureuse
Pour les siècles des siècles. Amen

(D’après la « prière psalmique » pour la messe du 22 décembre,
Lectionnaire Emmaüs de semaine – Jean-Pierre Bagot, Pierre Griolet
DDB 1980)

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen